**Urgence sanitaire**

**Éric CAUMES**

**En première ligne dans la lutte contre le Covid 19, le professeur Éric Caumes ne contente pas de livrer son propre témoignage sur le combat qu'il a mené avec ses équipes. Il brosse un tableau d'ensemble de la situation sanitaire de notre pays, de ses urgences et de sa capacité à faire face à un rebond de l'épidémie comme à l'apparition de nouvelles pandémies.**

**• • •**

« Urgence sanitaire est un témoignage sur les premiers mois de l'épidémie de covid et la réponse française à cette première pandémie du XXIe siècle.

Ce témoignage n'est pas le fait du hasard. Simplement, je me suis retrouvé en première ligne du covid car je dirige le service des maladies infectieuses de l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. Or cet hôpital est un des deux seuls établissements de Santé de Référence, c'est-à-dire habilité à accueillir les malades atteints d'une infection émergente hautement contagieuse comme l'est le covid, à Paris. J'y avais déjà vécu les épidémies successives de sida, de grippes et les deux précédentes infections à coronavirus (MERS, SRAS) qui ont émaillé les quatre dernières décennies. Et comme l'Ile de France a été, au même titre que la région grand-est, lourdement impactée par le covid et ses prémisses, nous avons été concernés dès la fin janvier 2020. C'est à ce titre là que j'ai dû d'être interrogé par nos gouvernants, et beaucoup sollicité par les médias du fait de mon rôle possible de lanceur d'alerte lors de la visite présidentielle du 27 février, retransmise en direct sur BFM-TV. Cette épidémie sera aussi médiatique.

Ce témoignage se veut le plus indépendant possible. Et je revendique cette indépendance. Je n'ai pas de lien d'intérêt avec les laboratoires pharmaceutiques impliqués dans le covid ni dans l'infection VIH. Je préfère le préciser car le même laboratoire se trouve être impliqué dans les deux domaines. Par ailleurs nous verrons que les personnes d'influence dans le domaine du covid venaient pour beaucoup du monde de l'infection VIH, je me demande d'ailleurs toujours pourquoi aujourd'hui. Je ne suis pas non plus proches des milieux politiques, ni des cercles d'influence classiques, et je n'ai d'ailleurs appartenu à

aucune des structures décisionnelles covidiennes si ce n'est au niveau de mon hôpital. Je n'ai d'ailleurs fait partie d'aucun de ces trop nombreux comités Théodule auprès du gouvernement. Urgence sanitiare est une approche historique car une épidémie est indissociable du contexte historique dans lequel elles s'épanouissent. Pour le covid, la destruction des services publics hospitaliers qui étaient en cours, et la disparition d'une culture française de la santé publique ont vraiment compliqué la réponse à cette épidémie. On en avait oublié jusqu'aux masques ce qui, pour une infection à transmission respiratoire, est bien étrange Je ne crois pas que les épidémies surviennent par hasard, au hasard.

**• • •**

Dans la première partie du livre, j'ai revisité rapidement les grandes épidémies de l'antiquité aux temps modernes, en passant et en m'attardant sur le moyen-âge car le langage de l'épidémie de covid emprunte à la peste, et les méthodes utilisées au final pour enrayer l'épidémie étaient tout simplement moyenâgeuses. Et je suis revenu sur les deux épidémies précédentes du XXIe siècle, deux infections à coronavirus, MERS et SRAS, qui étaient des avertissements dont nous n'avons absolument pas tenu compte au contraire des asiatiques.

La deuxième partie est relative à la description de la maladie en s'appuyant sur les premières données scientifiques rigoureuses et publiées, maintenant disponibles. Un tel livre ne pouvait donc être écrit trop tôt au risque d'être contredit le lendemain tellement en matière d'infection émergente, la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain. La troisième partie décrit l'arrivée de la vague épidémique, du tsunami devrais-je dire, pour les régions les plus impactées, et la réponse qui lui a été apportée par nos autorités, avec les soubresauts du confinement et les aléas du déconfinement. L'approche asiatique des pays confucéens contraste grandement avec l'approche européenne, l'Allemagne étant la seule exception notable en Europe. Pour se faire, j'ai repris mes notes, des articles de presse, et les alertes envoyées par des collègues qui souhaitaient rester dans l'anonymat ou travaillaient dans l'ombre au bénéfice de tous, pour nous donner des informations fiables à un moment où nous étions submergés par des informations fausses, prématurées ou invérifiables, en tout cas trop nombreuses pour séparer le bon grain de l'Ivrée surtout quand on est la tête dans le guidon.

La dernière partie ne peut être qu'un épilogue qui s'écrira dans les mois prochains. Je l'espère épilogue du covid plutot qu'épilogue de notre système de santé publique et de notre système public de santé. Car s'il y a bien une leçon à retenir du covid, c'est celle de la nécessité de changer de vision concernant nos systèmes publics et de réhabiliter les derniers de cordée, c'est à dire ceux qui ont tenu la boutique pendant que les premiers de cordée restaient confinés chez eux. ».

* **• •**

Spécialiste des maladies infectieuses, le professeur **Éric CAUMES** est chef de service à la Pitié-Salpêtrière.

* **Robert Laffont**

**RENSEIGNEMENTS ET SERVICES DE PRESSE : MARIE-ÈVE PROVOST –**

[**meprovost@robert-laffont.ca**](mailto:meprovost@robert-laffont.ca) **ou 514 282-3946 EXT. 223**